Newsletter 10

SOMMAIRE

EDITO	P. 1
Actu : 2eme Doc Buenos Aires/Latin Side of the Doc	P. 3
DOSSIER SPECIAL LATIN SIDE :	P. 4
• Ventana Sur, une journée commune avec le Latin Side of the Doc	P. 4
• Retour sur...	P. 4
• ...les projets primés au Latin Side of the Doc 2009	P. 4
...les projets présentés au Latin Side of the Doc 2009	P. 6
INTERVIEW : Agnus dei, l'agneau donné à Dieu	P. 7
FOCUS sur :	
• Carnets du sous-sol, Copiapo 2010	P. 9
• L'Argentine déploie sa télévision numérique	P. 10
• Les nouvelles chaînes numériques publiques	P. 11
• Parallel 40 promeut le documentaire dans les salles sud-américaines	P. 11
LES NEWS DE SUNNY SIDE	P. 12
LES NEWS INTERNATIONALES	P. 13
L'ACTUALITE A LA ROCHELLE	P. 13

EDITORIAL

RENDEZ-VOUS A BUENOS AIRES.

Les crises économiques, financières, sociales ont fortement impacté notre secteur d'activités. Les modèles à l'œuvre depuis vingt ans ne sont plus en développement. Les chaînes publiques ont vu leurs audiences fondre et vieillir; elles ont eu tendance à se replier sur des contenus domestiques et des formes consensuelles - ou supposées telles! Nous savons tous d'expérience que ce n'est plus le désir et l'envie qui président aux décisions. Du coup, les innovations technologiques ouvrent des perspectives nouvelles, sans modèles économiques établis, mais qui laissent place à la créativité et à l'audace. La 3D-Relief et le Transmédia seront-ils les terrains de jeu où la guérilla documentaire trouvera un nouveau souffle ? L'un des principes de base de la guérilla est la nécessité de se déplacer constamment, d'aller le plus vite possible là où l'on n'est pas attendu et d'y créer la surprise et l'événement.

Outre ces nouveaux vecteurs technologiques qui imposent de repenser les modes de récit et de production, il y a, à l'Ouest et à l'Est de la Vieille Europe, de vastes continents qui ne souffrent pas de nos scléroses et découvrent les charmes et les potentialités du cinéma documentaire…

En Amérique latine et en Asie, j'ai de plus en plus souvent le plaisir d'être surpris, de découvrir de nouveaux talents et des films étonnants. Les documentaristes y inventent de nouveaux styles, adaptent leurs récits à des publics jeunes et curieux. Les nouveaux diffuseurs - chaînes -thématiques, numériques, éducatives- réseaux

de salles de cinéma ou de distribution de DVD - plateformes multi-média… n'excluent pas, fort au contraire, ces « contenus intelligents » qui répondent à des besoins sociaux objectifs des populations. L'éducation, l'ouverture au monde et la connaissance, en premier lieu. L'information, ensuite, mais différente de celle que diffusent les medias traditionnels.

Je suis frappé, lorsque je voyage en Amérique Latine, par cette énergie communicative qui anime les réalisateurs et producteurs.

Ils me disent: « Ce sujet est tabou dans notre pays, c'est pourquoi il est important que nous fassions entendre au-delà de nos frontières ce qui se passe véritablement ici. C'est ainsi que nous aurons de l'écho chez nous… ». Et leurs films, souvent, font événement.

C'est à la rencontre de cette énergie, de ces nécessaires et logiques révoltes que je vous convie cette année, d'abord à Buenos-Aires, puis à Séoul pour l'Asian Side of the Doc, début Mars.

Cette dixième News Letter vous emmène, en passant par le Chili et le Mexique, sur les chemins de traverse des documentaires latinos. Prenez le temps de la balade.

La 2ème édition de **LATIN SIDE OF THE DOC/DOC BUENOS AIRES** (du 30 Novembre au 3 Décembre) sera riche de projets et de rencontres, d'annonces de lancements de nouvelles chaînes ouvertes aux documentaires internationaux. Vous y constaterez que l'idée même de coproduction fait son chemin et que les opportunités sont de plus en plus nombreuses. Nous mettons ici en exergue une très belle illustration de cette tendance, d'origine mexicaine: « AGNUS DEI ». Produit pour une première exploitation cinématographique, fortement soutenu par l'IMCINE (le CNC mexicain), il ne trouvait pas sur son marché national les moyens de son ambition. C'est à Sunny Side, il y a deux ans, qu'après l'avoir entendu *pitché,* une productrice française et une distributrice internationale ont choisi de s'associer à sa production. Le résultat, croyez-moi, méritait bien que nous organisions une projection en avant-première à Buenos-Aires!

D'autant plus qu'elle aura lieu le 3 Décembre, journée commune à LSD-DBA et à VENTANA SUR, le Marché du Film Latino avec lequel nous avons grand plaisir à collaborer.

Cet exemple n'est pas isolé; d'autres films sont en cours de production qui ont également bénéficié du premier LSD-DBA ou des BIPS de Sunny Side. Canal7, la chaîne publique argentine, a signé récemment avec l'INA son premier contrat de pré-achat d'un documentaire européen.

Les nouvelles chaînes numériques vont s'approvisionner aux catalogues des distributeurs internationaux et un nouveau Fonds d'aide soutient les productions réalisées pour elles…

En un mot, ça bouge en Amérique latine! Et cela commence à se savoir puisque nous avons confirmation de la venue de plus de 25 décideurs de chaînes européennes!

Ne ratez pas ce Rendez-Vous Latino-Européen à Buenos-Aires!

Un conseil, pour terminer, aux producteurs européens. Ne cherchez pas d'abord un pré-achat auprès d'un diffuseur latino; c'est encore rare. Cherchez plutôt votre partenaire parmi les producteurs indépendants, ils

sauront trouver les bons systèmes de financement et les bons réseaux de distribution et ils apporteront cette énergie et cette inventivité qui les caractérisent.

Hasta luego!
Yves Jeanneau

2ÈME DOC BUENOS AIRES / LATIN SIDE OF THE DOC

Du 30 novembre au 3 décembre 2010, à Puerto Madero – Buenos Aires.

docBsAs

Latin Side of the Doc

Ils seront là :

Sabrina Alaya (Cinefix/USA), **Tristan Bauer** (Canal 7/Argentine), **Jeff Bieber** (WETA/USA), **Roberto Blatt** (Multicanal/Espagne), **Patricia Boero** (PSB-LPB/USA), **Bruni Burres** (Sundance Institut/USA) **Victor Carrera** (TELEVISIO DE CATALUNYA, TV3, 33, K3 / Espagne), **Anaïs Clanet** (Wide Management/France), **Bruno Deloye**(Canal+/France), **Alexa Dubard** (Off the Frence/Hollande), **Emmanuelle Erbsman** (Arte/France), **Alejandro Fernandez Moujan** (Canal 7/Argentine), **Veronica Fiorito** (Canal Encuentro/Argentine), **Laurent Flahault** (France Télévisions/France), **Nick Fraser** (BBC/UK), **Gorka Gallier** (Doc & Film International/France), **Gary Garfinkel** (Showtime Networks/USA), **Michella Giorelli** (Discovery Latin America/USA), **Olaf Grünert** (Arte GEI), **Ignacio Hernaiz** (Canal Encuentro/Argentine), **Mette Hoffman Meye**r (DR/Danemark), **Diane Holtzberg** (Filma Transit/USA-Canada), **Christilla Huillard-Kann** (Arte/France), **Tabitha Jackson** (Channel 4/UK), **Peter Jäger** (Autlook/Autriche), **Cynthia Kane** (ITVS/USA), **Diana Karklin** (Rise and Shine/Allemagne), **György Kósa-Somogyi** (Mtv Magyar Televizio - Hungarian Television Corporation/Hongrie), **Anna Kowalewska-Onaszkiewicz** (Polish Television/Pologne), **Mirka Lammi** (YLE/Finlande)**, Catherine Le Clef** (CAT&Docs/France), **Richard Lorber** (Kino Lorber/USA), **Virginia Martinez** (TV Nacional/Uruguay), **Edmée Millot** (Arte/France), **Maren Niemeyer** (Goethe Institut Zentrale/Allemagne), **Markus Nikel** (RAI/Italie), **Luis F Peraza** (HBO Latin America/USA), **Carlos Pereira** (Telesur/Venezuela), **Montse Portabella** (Motion Pictures/Espagne), **Eduardo Raspo** (Incaa TV/Argentine), **Pablo Reyero** (Canal 7/Argentine), **Maria Sao José Ribeiro** (RTP/Portugal), **Cielo Salviolo** (Canal Encuentro – Paka Paka/Argentine), **Marcelo Schapces** (Incaa TV/Argentine), **Patricia Schlessinger** (ARD-MDR/Germany), **Nicolas Schonfield** (Tal TV/Argentine), **Steven Segaller** (WNET/USA), **Laurent Sicouri** (Planète/France), **Monique Simard** (ONF/Canada), **Alex Szalat** (Arte/France), **Tore Tomter** (NRK/Norvège), **Flor Maria Torres** (Ecuador TV/Equateur), **Esther Van Messel** (First Hand Films GmbH/Suisse), **Ernesto Velazquez Briseno** (TV Unam/Mexique), **Jorge Volpi** (Canal 22/Mexique).

RENDEZ-VOUS DE COPRODUCTION de projets documentaires entre l'Amérique Latine et l'Europe, principalement, mais également ouvert aux Nord-Américains, **DBA/LSD** réunit producteurs et décideurs des deux côtés de l'Atlantique pour partager leurs expériences et leurs attentes réciproques, construire un solide réseau de coproduction à l'international, favoriser les préachats de programmes étrangers et initier de nouveaux projets de coproduction

Après une première édition qui a réuni l'an dernier plus de 300 participants, Doc Buenos Aires s'allie de nouveau à Sunny Side of the Doc pour organiser le 2ème DBA/LSD, du 30 novembre au 3 décembre à Puerto Madero (Buenos Aires), en amont du Marché Ventana Sur, avec le soutien de MEDIA International.

DOC BUENOS AIRES/LATIN SIDE OF THE DOC, c'est :

- Les sessions de pitch au cours desquelles seront présentés 24 projets sélectionnés parmi l'ensemble des projets inscrits (12 Européens / 12 Latino-Américains), devant un plateau de décideurs des deux continents, parmi lesquels les plus importants diffuseurs publics. Le but de ces rencontres est d'aborder les aspects narratifs et esthétiques de chaque projet ainsi que les possibles stratégies de financement et d'intégration dans les autres marchés.
- Conférences, études de cas, déjeuners et petits déjeuners de travail qui facilitent le contact individuel, l'intégration dans les réseaux, le développement des coproductions.
- Les Side by Side : Réunions en tête à tête entre producteurs et diffuseurs.
- Catalogue / site Internet : Tous les projets inscrits, dont les projets sélectionnés pour les pitchs, sont présentés dans le catalogue remis à tous les participants. Les noms et coordonnées de chaque participant figurent dans la partie « who's who ».
- Marché Ventana Sur. Les participants au DocBsAs/LSD ont également accès à ce marché qui leur permet de rencontrer d'autres professionnels - www.ventanasur.com.ar

PARTENAIRES / SOUTIEN :

Le Rendez-vous de coproduction Doc Buenos Aires/Latin Side of the Doc est soutenu par MEDIA International (UE), le CNC, l'INCAA, ARTE, France Télévisions, Canal 7 et Ventana Sur. Il bénéficie de plusieurs sponsors qui dotent des prix remis aux meilleurs projets.

DBA est également soutenu par l'Ambassade de France en Argentine, en charge pour les aides culturelles et audiovisuelles du Cône Sud (Argentine, Chili, Uruguay, Paraguay).

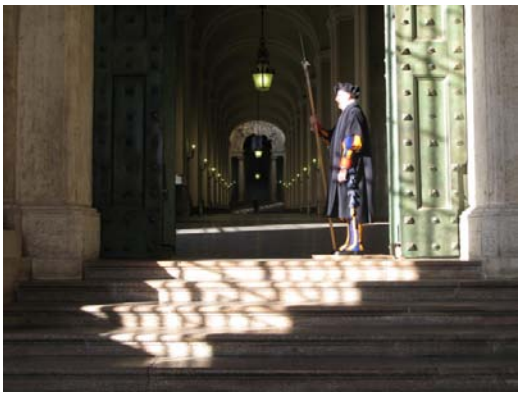
DOSSIER

Ventana Sur, une journée commune avec le Latin Side of the Doc

L'année dernière, en même temps que le Sunny Side of the Doc créait le Latin Side of the Doc, le Marché du film de Cannes organisait, avec l'INCAA, sa première déclinaison internationale en Argentine, le Ventana Sur. Le bilan étant excellent, l'expérience se renouvelle du 3 au 6 décembre à Buenos Aires. « Mais, cette année, comme un quart des 400 films latino vendus sur le marché de Ventana Sur sont des documentaires et notamment des documentaires argentins, nous avons décidé d'organiser une journée commune avec le Latin Side of the Doc », explique Jérôme Paillard, directeur délégué du Marché du film pour le festival de Cannes. Le vendredi 3 décembre, dernier jour du Latin Side of the Doc et premier du Ventana Sur, les deux marchés vont donc croiser leurs listes d'invités et accueillir les commissioners intéressés. « Sur le marché de Ventana Sur, cette journée sera particulièrement axée sur le documentaire, ajoute Jérôme Paillard, avec des projections spécifiques proposées par les sociétés de vente, et une vidéothèque montrant l'essentiel de la production latino-américaine. De plus, nous organiserons une table ronde sur le thème de la diffusion du documentaire latino-américain dans le monde ».

Retour sur…

… les projets primés au latin side of the doc 2009



©AMIP

« Le vrai pouvoir du Vatican »

Réalisateur : Jean-Michel Meurice

Format : 2 x 52 mn

Production : Arte France, AMIP, CFRT

Prix Sunny Side of the Doc du meilleur projet européen

Récompensé par le Sunny Side of the Doc, *Le vrai pouvoir du Vatican* est diffusé sur Arte le 3 novembre à 20 h 40 dans la case des « Mercredis de l'histoire ». Le film, coproduit avec le CFRT (Comité français de Radio Télévision) enquête sur le plus petit Etat du monde, le Vatican. A partir de documents et d'archives du Vatican, tenus secrets jusqu'en 2006 et auxquels le réalisateur, Jean-Michel Meurice, a pu accéder grâce à une autorisation exceptionnelle, le film retrace le rôle du Saint-Siège sur le cours de l'histoire et précise notamment ses relations avec le communisme, le nazisme ou encore le fascisme.

« Tata Cedron »

Réalisateur : Fernando Perez

Production : Magma Cine (Argentine), Tic Tac Producciones (Espagne)

Prix du meilleur projet issu du Cono Sur

Tata Cedron est un documentaire musical consacré au musicien Tata Cedron, membre fondateur du groupe de tango Cuarteto Cedron. Depuis le premier Latin Side of the Doc, où le projet a été primé, le film a terminé son tournage à Buenos Aires. « Nous partons prochainement pour l'Espagne, explique le réalisateur Fernando Perez, pour tourner avec d'autres musiciens amis de Tata Cedrón, dans des endroits qui sont très importants dans sa vie ». D'ailleurs, en raison de cette proche relation avec l'Espagne et de l'influence que les musiciens et poètes espagnols ont eu sur le travail de Tata Cedron, la société de production argentine Magma Cine a conclu un accord avec un partenaire espagnol, Tic Tac Producciones, société dirigée par Fernanda del Nido. Grâce à cette coproduction, le film a obtenu le soutien d'Ibermedia (fond d'aide au cinéma latino-américain) et bouclé ainsi sans problème son financement. En attendant la fin du tournage, le réalisateur a « testé » les premiers rushs auprès des amateurs du musicien, en montrant des images lors de concerts donnés par le groupe. « Notre prochaine étape est la diffusion du film en salles, note Fernando Perez. Nous cherchons actuellement un distributeur, et comme il s'agit d'un documentaire musical, nous nous posons la question du circuit à adopter, classique ou alternatif ».

« Geometria y misterio »

Auteur et réalisateur : Ignacio Aguero

Format : entre 60 et 70 minutes

Production : Lupe Films et Suricato (Chili), Idéale Audience (France)

Prix Arte du projet le plus créatif

« Un être humain fait face à l'espace minimum de sa maison, au silence, au désoeuvrement pour déclencher son pouvoir d'observation, ses réflexions, son imagination, ses souvenirs et révéler ainsi une variété d'histoires, sans avoir à se déplacer ». Tel est, en quelques mots, le propos du film imaginé par Ignacio Aguero et qui a reçu le prix Arte du projet le plus créatif au premier Latin Side of the Doc en 2009. Projet atypique, *Geometria y misterio* est un film sans scénario, a priori totalement improvisé. « Mon projet raconte le rapport entre les mondes intérieur (une maison) et extérieur (la ville, Santiago du Chili en l'occurrence) », explique le réalisateur. « C'est un pari qui consiste à réaliser un film axé sur la lecture de l'espace sans avoir prévu d'histoire. Cette lecture déclenche des récits à différents niveaux nés de l'observation, de la pensée, de la mémoire et de l'imagination qui s'emmêlent tout comme ces choses là s'emmêlent dans nos têtes. Mais ces

récits intérieurs s'interrompent lorsqu'on sonne à la porte d'entrée. A ce moment-là, grâce au coup de sonnette, on passe de l'introversion à l'extraversion et une toute nouvelle histoire se met en place ».

Le budget du film, dont le format devrait se situer entre 60 et 70 minutes, n'est pas entièrement bouclé. Les deux sociétés chiliennes productrices du projet, Lupe Films et Suricato, ont trouvé auprès d'Idéale Audience (Françoise Gazio) un partenaire français. « Nous attendons une réponse du Fonds audiovisuel du Chili pour pouvoir disposer de 120 000 euros, souligne Ignacio Aguero. Par ailleurs, nous avons gagné le prix du Latin Side of the doc 2009 pour le financement du transfert en 35 mm des laboratoires Cinécolor de Buenos Aires ainsi que 3 000 euros de la chaîne Arte ». Du côté de la France, Françoise Gazio cherche de nouveaux partenaires après le désistement du Fonds Sud Cinéma et d'Arte. Pas facile de vendre un film sans synopsis précis ! « Les fonds sollicités exigent un scénario et, pour ce cas particulier, il s'agit justement de ne pas en avoir », fait remarquer le réalisateur. « Mais pour avoir de l'argent, il nous a fallu en écrire un, ce qui, en somme, trahit le projet ». Le film, aujourd'hui, est en pré-production. Son tournage devrait démarrer en janvier prochain.

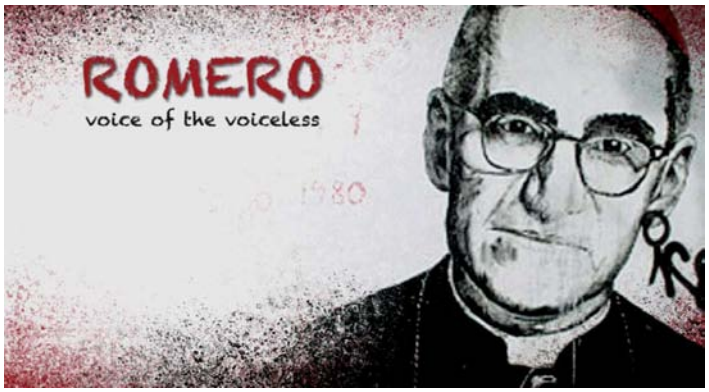
… les projets présentés au Latin Side of the Doc 2009

« Romero, voice of the voiceless »

Réalisateur : Maite Carpio

Format : 55 minutes

Production : Anthos production (Eleonora Orlandi)



Pitché au premier Latin Side of the Doc, le film, initialement baptisé *Le Vatican n'aime pas Monseigneur*, sera diffusé en décembre prochain sur RAI 3. Produit par la société italienne Anthos Production et désormais intitulé *Romero, la voix des sans voix*, il raconte le parcours de l'archevêque de San Salvador, Oscar Romero. « Les choses se sont accélérées après la présentation de notre projet au Latin Side of the Doc, souligne la productrice du film, Eleonora Orlandi. Les commentaires des différents éditeurs nous ont été très utiles pour préciser notre sujet et ils nous ont donné des conseils constructifs pour mieux identifier les différents marchés latino-américains ».

Trente ans après son assassinat en mai 1980, Oscar Romero reste un personnage controversé qui suscite à la fois beaucoup d'admiration et d'intérêt, mais aussi de l'embarras. « Face à la violence quotidienne dans son pays, il a dénoncé l'injustice sociale et tous les abus sociaux et politiques, explique la productrice. Il n'a jamais été inscrit à un parti politique, mais il a été accusé d'être marxiste. Il n'a jamais adhéré à la Théologie de la Libération, mais en fût considéré comme une icône. Pour le peuple de San Salvador, il est devenu un saint le jour même de son assassinat, mais sa béatification, commencée en 1997, n'a jamais abouti. Elle s'est perdue dans les couloirs du Vatican… ». Pour la première fois, toutes les images d'archives, les photos, les interviews, les discours et les homélies de Romero ont été rassemblées dans un seul et même film. Il a d'ores et déjà obtenu le prix du meilleur documentaire historique à l'International Christian Film Festival. La production négocie actuellement avec la télévision publique polonaise pour un achat.

« La cité surgie du rêve »

Auteur : Jean-Michel Rodrigo

Réalisateurs : Jean-Michel Rodrigo et Marina Paugam

Format : 90 minutes

Production : Mécanos productions, CNC et Images Plus Télévision Vosges

"J'ai débarqué à Lima au début de 1982, appareils photos en bandoulière et des clichés plein la tête. J'ai d'abord sillonné pendant de longs mois les Andes et l'Amazonie. Puis je suis rentré à Lima où, au hasard des rencontres, j'ai eu l'occasion d'aller dans les quartiers chics et les bidonvilles… Et j'ai compris que le Pérou était là entre l'opulence insolente et la misère noire… » C'est au hasard de ses errances que le réalisateur, Jean-Michel Rodrigo, découvre Villa el Salvador. « Les gens qui avaient fondé cette ville rêvaient d'une société plus juste, où chacun trouverait sa place, qu'il soit Indien, Blanc ou Noir, descendant des vainqueurs, des vaincus, des esclaves ». Avec son projet *La cité surgie du rêve*, l'auteur revient dans cette ville qui a marqué sa jeunesse et y pose un regard particulier, le sien. Présenté l'année dernière au Latin Side of the Doc, le film, initié et développé par Mécanos production, a, depuis, reçu le soutien du CNC et de la chaîne locale Images Plus Télévision Vosges. « Nous recherchons encore des partenaires en Amérique latine, souligne la directrice de production Martine Vidalenc, mais le tournage du film devrait, de toute façon, démarrer début 2011 ».

INTERVIEW

Agnus dei, l'agneau donné à Dieu

Présenté dans le cadre des BIPS - Best International Project Showcase – sessions de pitchs thématiques destinées à favoriser les échanges autour de projets de documentaires internationaux en juin 2009 au Sunny Side of the Doc, le projet Agnus Dei : Lamb of God *(*Agnus Dei : Cordero De Dios*), est, depuis, devenu une coproduction mexicano-française portée par Pepa Films au Mexique et La femme endormie en France. La productrice française, Carole Solive, et la réalisatrice mexicaine de ce documentaire coup de poing, Alejandra Sanchez, reviennent sur la genèse du projet et la mise en place de leur collaboration.*

Comment est né ce projet et de quoi parle-t-il ?

Alejandra Sanchez : Le film traite de la pédophilie dans l'église. Mais ce n'est pas un film contre la religion ou contre l'église. C'est un sujet qui veut comprendre le système du silence, de l'indifférence. En ce moment, au Mexique, il y a un véritable problème d'impunité dans divers domaines, par seulement dans celui de la religion. Il y a un gros souci d'injustice en général. Et c'est d'abord l'injustice qui me touche et me pousse à développer mes projets. La pédophilie est un problème de l'humanité et l'acte de pédophilie n'est pas plus grave à l'extérieur de l'église qu'à l'intérieur. Mais au sein de l'église, la sexualité est fantasmée, sublimée, en dehors de toute réalité. Au Mexique, pays très croyant, les enfants sont quasiment donnés aux prêtres et à l'église par leurs parents. L'église a autorité sur le peuple et les jeunes qu'elle forme. Elle a un pouvoir immense.

Qu'est-ce qui vous a plus dans le projet ?

Carole Solive : Alejandra avait auparavant fait un film sur les jeunes femmes assassinées. J'aime beaucoup sa manière de travailler, son sens de l'investigation autour de sujets toujours difficiles à traiter. Elle ne se précipite pas, prend son temps et étudie profondément son sujet avant de se lancer. Elle mûrit longuement ses films.

Comment est née votre collaboration ?

C.S. : Je vais régulièrement au Mexique au festival de Guadalajara. C'est là que j'ai discuté pour la première fois avec Alejandra, dans des rencontres de coproduction organisées sur place. Elle commençait son enquête. Et puis, Yves Jeanneau a invité la société de production d'Alejandra, Pepa Films, à présenter son projet au Sunny Side of the Doc en juin 2009. Aucune chaîne ne voulait s'engager sur un tel projet. Seule une femme, Catherine Le Clef, a pris le film en catalogue pour le vendre à l'international via sa société Cat & Docs. Du coup, le projet s'est construit autour de ces deux rencontres. Nous n'avions pas de distributeur, pas de diffuseur, ni au Mexique ni en France, mais nous étions trois femmes à croire profondément à ce projet et à estimer que de tels sujets doivent être traités au cinéma.

Comment a évolué le film au fur et à mesure des témoignages récoltés ?

A. S. : Le projet a mûri progressivement, pendant trois ans. Au début du projet, je suis partie de la vie de Jésus, un enfant de cœur abusé par un prêtre, dont l'histoire avait été médiatisée dans un livre. J'avais dans l'idée de récolter le témoignage de trois ou quatre autres jeunes victimes et de passer de l'un à l'autre. Mais peu à peu, Jésus s'est imposé à moi, il est devenu mon fil conducteur. Ayant mûri, grandi, il avait lui aussi envie d'aller plus loin. Il suivait une thérapie et éprouvait le besoin de parler. Il avait donc un point de vue fort intéressant sur son expérience. Et puis, sa mère, également, m'a beaucoup touché car elle a reconnu sa part de responsabilité, avouant qu'elle avait donné son fils au prêtre pour qu'il fasse un peu partie de la famille.

C. S. : C'est d'ailleurs très intéressant de voir comment le film a évolué avec le travail psychologique de la victime. Quand j'ai vu qu'Alejandra allait croiser l'aspect psychologique et l'aspect juridique du sujet, j'ai compris qu'elle tenait un bon film.

En tant que femme, n'était-ce pas plus difficile de pénétrer un monde d'hommes sur un sujet aussi délicat que le viol ?

A. S. : Si, évidemment. D'abord, parce qu'il n'est pas évident d'aborder la sexualité entre les hommes. Et puis, il est beaucoup plus difficile pour un homme de parler de viol, d'autant plus dans un pays aussi machiste que le Mexique.

Qu'apporte l'idée du rêve et/ou du cauchemar que l'on retrouve par petites touches tout au long du film ?

A.S. : Au fur et à mesure de mon investigation, ma relation avec Jésus devenait plus intime. Ces rêves, ces dessins sont autant de respirations pour prendre de la distance avec lui. Et puis, Jésus me racontait beaucoup les rêves qu'il faisait. Comme ils étaient très forts, j'ai eu envie de les raconter dans le scénario. Il y avait Jésus, ses rêves, et notre relation, notre complicité.

Quel est le budget du film et quand sortira-t-il en salles ?

C.S. : Son budget final est de 500 000 euros. Le film est actuellement en mixage. Il commencera sa carrière à l'IDFA à Amsterdam et à Buenos Aires au Latin Side of the Doc. Une fois que le public commencera à le voir dans les festivals, nous espérons trouver des distributeurs pour le sortir au cinéma.

Avez-vous l'espoir de le voir distribuer au Mexique ?

A.S. : Au Mexique, 98 % de la population est catholique et très croyante. L'état et l'église sont très unis. Je doute fort que le film réussisse à sortir en salles.

FOCUS SUR…

Carnets du sous-sol, copiapo 2010

Un film de Sylvie Blum et Carmen Castillo sur les mineurs chiliens.

5 août 2010. L'éboulement d'une mine à Copiapo dans le désert chilien d'Atacama emprisonne 33 hommes dans les entrailles de la terre. Durant 17 jours, c'est l'attente, l'incertitude, l'angoisse pour les familles. Et puis, le 22 août, le contact s'établit. Ils sont vivants et se portent plutôt bien. Mais coincés sous terre à près de 700 m de profondeur, ils apprennent alors qu'il faudra environ trois mois aux sauveteurs pour les sortir de l'enfer. Ces 33 mineurs deviennent alors les héros d'une nouvelle aventure humaine, suivie par les médias du monde entier.

Pour Sylvie Blum, co-réalisatrice de plusieurs films avec Carmen Castillo, le déclic a lieu quand elle reçoit un coup de fil de Pedro, un homme qu'elle avait rencontré cinq ans auparavant sur un précédent tournage dans la région. Un mineur lui aussi et surtout un ami de Mario, emprisonné sous terre. « Il voulait savoir si j'allais venir, couvrir l'événement comme les autres médias », souligne-t-elle. Elle décide alors avec Carmen, son « alliée de toujours », de venir, mais « quand les mineurs seront sauvés, quand les journalistes, les télévisions chiliennes, américaines, seront partis ».

« Carmen et moi connaissons les familles des mineurs pour avoir sillonner cette région à plusieurs reprises. Le contact, nous l'avons établi bien avant la catastrophe. Ce qui nous intéresse, c'est de le garder bien après, quand les mineurs seront redevenus des anonymes. Notre film, réalisé après la catastrophe, est une odyssée, mais aussi l'histoire d'une tragédie. C'est l'événement vu de l'intérieur si l'on peut dire, vécu et revécu par les mineurs eux-mêmes, et aussi « l'après » de la catastrophe, devenue peut-être miracle, mais sans doute demeurée cauchemar ».

Les protagonistes de ce documentaire seront les « héros » de la mine : Mario, l'ami de Pedro, le vidéaste, celui qui a tenu la chronique audiovisuelle de la vie par 700 m de profondeur, Victor, l'écrivain public des 33, celui qui relie les mineurs à leur famille, mais aussi Johnny, qui s'est improvisé médecin en chef de l'équipe, les frères Alvalos, que le lien fraternel a préservé de trop d'angoisse ou Luis, un des trois leaders du groupe.

Sylvie Blum et Carmen Castillo poseront leur caméra à Copiapo en janvier ou février prochain pour deux, trois mois de tournage. Là, elles recueilleront le témoignage de ceux qui sont revenus de l'enfer le 13 octobre dernier : comment ils ont vécu leur calvaire puis leur soudaine popularité, comment s'organise leur nouvelle vie pour peu qu'elle soit nouvelle, quel futur ils se dessinent, quel impact a eu cette catastrophe sur leur travail, leur famille, leur communauté… « C'est la reconstruction au présent de cette mémoire, de cette expérience du sous-sol qui nous intéresse, insiste Sylvie Blum. Et le choc inévitable entre les rêves qui les ont fait tenir jour après jour, rêves induits par l'éclat médiatique, les promesses de richesses, de fête et de confort… entre ces fantasmes et le réel qui reprend ses droits. » Car au-delà de l'aventure humaine, le film rendra également visible les responsabilités que Mario, Victor et les autres ont pointées et les questions politiques, sociales et économiques qu'ils ont soulevées.

Le film, au budget prévisionnel de 370 000 euros, est produit par l'INA. Il a été envoyé à France Télévisions. Et les deux réalisatrices, qui présenteront leur projet au Latin Side of the Doc, sont à la recherche d'une coproduction internationale.

L'Argentine déploie sa télévision numérique

Contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des pays migrant de l'analogique au numérique, en Argentine, le déploiement de la télévision numérique terrestre et satellitaire a commencé dans les ménages les plus modestes sous l'impulsion du gouvernement. Ainsi, à la veille de la Coupe du Monde du football en juin dernier, les pouvoirs publics ont commencé à distribuer gratuitement des décodeurs aux familles sous-équipées. Cette initiative, lancée par le Ministère de la Planification, prévoit de livrer 1,2 million de récepteurs avant la fin de l'année : la distribution a commencé dans les quartiers pauvres du sud de Buenos Aires et en périphérie de la capitale argentine. Des satellites ont été installés dans 170 écoles à l'intérieur du pays et l'objectif est de couvrir 12 000 points de vente en un an. Le pays s'équipe donc à marche forcée. Le ministre de la Planification, Julio De Vido, a ainsi déclaré que 75 % des 40 millions d'Argentins auront accès à la télévision numérique, par le câble ou le satellite, d'ici la fin de l'année et que l'Argentine devrait avoir achevé sa mutation d'ici à 2019.

Pour accompagner cet important bouleversement technologique, le gouvernement argentin a décidé de faire de gros efforts en matière de contenus et de chaînes. Ainsi, la télévision numérique va surtout et avant tout permettre de lancer de nouvelles chaînes, pour la plupart développées par les pouvoirs publics. Dans ce but, une enveloppe équivalente à plusieurs millions d'euros a été débloquée. Le programme prévoit ainsi la naissance, à terme, d'une dizaine de chaînes, dans des thématiques aussi diverses que les sciences, la jeunesse, le cinéma et la culture.

Les nouvelles chaînes numériques publiques

Paka Paka

Lancée le 17 septembre dernier, Paka Paka est une chaîne jeunesse qui propose des fictions, séries d'animation et documentaires à forte valeur éducative. Sa programmation est divisée en deux tranches d'âge : une tranche destinée aux 2-5 ans, « Ronda Pakapaka », encourage l'apprentissage dès la maternelle, avec des programmes ludiques autour du vocabulaire, des objets, des symboles, de la découverte du corps, etc ; une tranche destinée aux 7-11 ans, « Pakapaka », comprend des contenus liés à l'éducation. En matière de documentaires, la chaîne entend par exemple montrer comment les enfants d'autres pays vivent. Le prix d'acquisition des programmes se situe entre 1000 et 1200 dollars de l'heure pour des droits non exclusifs sur trois ans.

INCAA TV

Incaa TV sera la chaîne publique du cinéma en Argentine. Son lancement est prévu pour le 23 octobre. Principalement dédiée au cinéma argentin (65 % des 450 films achetés seront nationaux), la chaîne devrait néanmoins proposer 20 % de films latino-américains hors Argentine et 15 % de films issus du reste du monde. Sa programmation sera constituée de films récents mais aussi de « perles du cinéma mondial rarement diffusés en télévision », a indiqué le responsable de la chaîne Marcelo Schapces. Elle sera organisée autour de cycles et de rétrospectives. Le prix d'acquisition des films étrangers se situe entre 500 et 1000 dollars pour un long-métrage documentaire.

Canal Science et TV Cultura

Canal Science et TV Cultura seront lancées au plus tôt au printemps 2011. La première sera consacrée à la science et aux technologies. La seconde se veut une chaîne culturelle généraliste, dont les centres d'intérêt seront très variés : musique, peinture, architecture, littérature, grands penseurs, patrimoine culturel, histoire, politique, etc.

Parallel 40 promeut le documentaire dans les salles sud-américaines

Initialement créée en Espagne, la société de production et de distribution Parallel 40 se développe en Amérique latine depuis le début des années 2000. Sa mission : favoriser la circulation de films documentaires dans les salles de cinéma, au Chili d'abord, mais aussi en Argentine et en Uruguay. Explications avec Alexandra Galvis, directrice de Parallel 40 Sur, filiale sud-américaine de la société.

La structure et ses missions
Parallel 40 est une société audiovisuelle basée à Barcelone et Santiago du Chili (Parallel 40 Sur). Elle est l'une des sociétés leaders sur le genre du documentaire pour la formation de professionnels, la production, la distribution, l'audiovisuel de gestion et les festivals et marchés comme DocsBarcelona et Memorimage. Elle organise notamment "Le documentaire du mois", une manifestation qui consiste à faire circuler dans les salles de cinéma 12 longs métrages documentaires par an dans plus de 50 écrans et 40 villes en Espagne, au Chili, en Uruguay et, plus récemment, en Argentine.

(ci-contre : Alexandra Galvis, Sebastián Marroquín, Joan González, Elena…)

Le financement
Malgré les subventions des institutions locales, nationales et internationales telles que la Commission européenne via MEDIA International, du gouvernement régional de Catalogne ou des municipalités, la principale source de financement de Parallel 40 provient directement de son activité : production de films, organisation d'événements, développement de projets, etc.

Le développement de Parallel 40 en Amérique latine
Le premier contact avec l'Amérique latine a été établi en 1991 au Chili. Depuis 2001, Parallel Sur entretient une relation stable avec ce pays, en mettant en place plusieurs ateliers pour les producteurs de documentaires et les administrateurs. Aujourd'hui, la société est basée au Chili, mais mène des initiatives dans des pays comme l'Argentine et l'Uruguay. Dans ces trois pays ont déjà été proposées des activités de formation ainsi que la manifestation « le documentaire du mois ».

Les objectifs en Amérique latine
L'ouverture de la filiale sud-américaine a permis de développer le savoir-faire de Parallel 40 en Amérique latine, une région où l'intérêt pour l'audiovisuel est en constante progression, que ce soit au niveau des ressources, des politiques gouvernementales ou du public, de plus en plus à la recherche d'une offre de qualité nouvelle. « Et bien que cette région soit très diversifiée, dans tous les pays dans lesquels nous avons travaillé jusqu'à présent, nous avons trouvé auprès des sociétés un intérêt commun à créer de solides alliances pour travailler localement », souligne Alexandra Galvis. Parallel 40 Sur dispose aujourd'hui de salles commerciales dans les grandes villes et des écrans plus modestes dans les petites villes.

Les films distribués par Parallel 40
Le programmateur de Parallel 40 s'appelle Joan González. C'est un spécialiste du documentaire et un producteur de renom en Espagne et en Europe. Il est aussi le directeur de DocsBarcelona. Il a produit plus de 100 films et se déplace constamment sur les festivals internationaux à la recherche de films pour son catalogue. La nationalité des films retenus est diversifiée mais essentiellement européenne et latino-

américaine. Un petit pourcentage est ouvert pour des films exceptionnels issus d'autres parties du monde. Ils doivent prioritairement s'adresser à un public large, international, avec des sujets intéressants et variés.

Les défis à relever en Amérique latine

« En Amérique latine, la plus grande difficulté est de développer un réseau d'écrans pour les documentaires. Au Chili, par exemple, le documentaire est rarement un genre proposé en avant-première dans les salles de cinéma, mais notre initiative a permis de généraliser ce type d'offre. L'autre grand défi est de fédérer et de séduire le public, souligne Alexandra Galvis. En général, en Amérique latine, il est très difficile d'attirer les gens dans les salles de cinéma pour voir des films locaux ou des documentaires. Cela a donc pris du temps de convaincre à la fois les exploitants et le public, et a exigé un effort important en matière de promotion. Nous avons non seulement utilisé des outils de promotion innovants, mais nous avons aussi cherché de nouvelles plates-formes pour faire connaître ces films et les rendre accessibles à un nouveau public. Par exemple, nous avons récemment réalisé notre première web-émission autour de notre « documentaire du mois ». Nous avons invité le réalisateur du film *Pax Americana*, Denis Delestrac, à une projection à Barcelone, et ensuite nous l'avons connecté à 13 autres villes, dont une en Amérique latine (Valparaiso, Chili). Dans toutes les salles, le public a été en mesure de prendre part, simultanément et en direct, au jeu de questions-réponses avec Denis Delestrac. »

Le nombre de films distribués en Amérique latine

Parallel 40 Sur propose le « documentaire du mois » depuis un an au Chili. La société a lancé le concept en Uruguay en Juillet 2010 avec le documentaire *Sins of my Father* et en Argentine en août 2010 avec *Rembrandt's J'accuse*, le film de Peter Greenaway. Seize films en avant-première ont d'ores et déjà été proposés en Amérique Latine. Parallel 40 Sur dispose de sept écrans dans trois villes en Argentine, quatre salles dans deux villes du Chili et trois dans trois villes en Uruguay.
En Espagne, la société dispose de plus de 40 écrans : plus de 60 films ont été programmés au cours des cinq dernières années sous la marque « Le documentaire du mois ».

LES NEWS DE SUNNY SIDE

Sunny lab
Centre de Ressources et de Formation.

Nous vous proposons de vous aider à mieux comprendre les nouveaux mondes du cross média et de la 3D grâce à des stages de formation de différents niveaux et de vous accompagner dans le développement des projets qui choisissent d'explorer ces nouveaux chemins de traverse.

Les différents modules qui vous sont proposés ont pour objectif de vous accompagner dans la compréhension des enjeux liés à l'utilisation des nouveaux médias, de connaître les clés pour produire et distribuer des programmes et vous permettre d'y voir plus clair dans ce nouveau contexte lié aux nouveaux modes de diffusion.

Selon l'avancement de vos projets, vous pourrez choisir l'un des modules proposés :

- **Le 16 novembre 2010**, découverte du cross média (Paris)
- **Du 13 au 15 décembre2010**, formation au cross média (Paris)
- **Du 29 août au 2 septembre 2011**, incubateur cross média (La Rochelle)
- **Le 18 janvier 2011**, Introduction à la production en stéréo 3D (Paris)
- **Du 24 au 27 mai 2011**, Produire en stéréo 3D (Paris)
- **Septembre 2011**, Produire en stéréo 3D : L'incubateur de projets (La Rochelle)

Pour en savoir plus : http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/sunnylab.php

Réservations au 01 43 80 23 51 ou - karine@ellipseformation.com

ASD – La deuxième édition de l'Asian Side of the Doc aura lieu à Séoul du 7 au 10 mars 2011. Après New-York, Toronto, Washington, Montréal, Londres, Sofia, Buenos Aires et Hong Kong, le prochain Rendez-vous de coproduction Sunny Side aura lieu à Séoul. Les producteurs européens et asiatiques porteurs de projets susceptibles d'être coproduits, pourront y côtoyer du 7 au 10 mars 2011 des diffuseurs et Décideurs des deux continents. Les projets sélectionnés seront pitchés et des rendez-vous individuels (Side by Side) seront organisés… Des études de cas, conférences et panels vous permettront de comprendre les diverses possibilités et opportunités de cofinancement avec l'Asie.

Retrouvez notre dossier spécial dans la prochaine Newsletter de Sunny Side.

Sunny Side initie avec le CDDP Charente Maritime : Parcours Documentaire

Découverte de documentaires (d'intérêt pédagogique) pour les élèves de Charente-Maritime, organisée conjointement par le CDDP 17 et Sunny Side of the Doc, tout au long de l'année.

La première projection a eu lieu le 8 octobre dernier avec le film "Que personne ne bouge !", en présence de Solveig Anspach, la réalisatrice.

La 22ème édition de Sunny Side of the Doc, se déroulera du 21 au 24 juin 2011, à La Rochelle.
Profitez dès maintenant de **15% de réduction sur toutes les formules** de participation (sauf European Spot) et **pré-réservez votre emplacement** sur le Marché, jusqu'au 15 mars 2011
http://www.sunnysideofthedoc.com/fr/index.php

NEWS INTERNATIONALES

- **Dok leipzig** du 18 au 24 octobre, à Leipzig – Allemagne : http://www.dokfestival leipzig.de/
- **Institute of Documentary Film at the Jihlava IDFF,** du 25 au 31 octobre 2010 –
  The Institute of Documentary Film opens the 10th Industry Section in Jihlava with the East European Forum, East Silver market and rich industry programme - ***Jihlava*** – République Tchèque : http://www.dokweb.net/en/idf-network/press-releases/industry-section-east-european-forum-east-silver-1262/

- **14th** *Jihlava* **International Documentary** *Film Festival – IDFF,* du 26 au 31 octobre 2010, à ***Jihlava*** - République Tchèque : http://www.dokument-festival.cz
- **CNEX Chinese Doc Forum – CCDF,** du 31 octobre au 1er novembre 2010 à Taipei – Taïwan : http://www.cnex.org.tw/cnex_all.php/42.html
- **Sheffield Doc/Fest**, du 3 au 7 novembre 2010 à Sheffield – Royaume-Uni : http://sheffdocfest.com/
- **23e International Documentary Film Festival Amsterdam – IDFA,** du 17 au 28 novembre 2010 à Amsterdam – Pays-Bas : http://www.idfa.nl/nl.aspx
- **Festival Pointdoc,** du 16 au 30 janvier 2011 - Premier festival, en ligne, de films documentaire. Envoi des films pour sélection avant le 21 novembre 2010: http://www.festivalpointdoc.fr

ET L'ACTUALITÉ À LA ROCHELLE

- **10ème Festival International du Documentaire de Création, les Escales Documentaires du 8 au 14 novembre 2010, à La Rochelle** : Depuis leur création il y a 10 ans, les Escales Documentaires ont été à l'écoute de la diversité des écritures, des formes et des idées du cinéma documentaire. Pour cette année anniversaire, les Escales ont choisi de questionner le cinéma et son évolution à travers le thème : « Cinéma Vérité, Vérités du cinéma » - http://www.carre-amelot.net/escalesdocumentaires/

- **La 7ème édition du Festival du Film d'Aventure – du 18 au 20 novembre 2010, à La Rochelle** : Le Festival du Film d'Aventure offre tous les ans une sélection de choix parmi les plus beaux films d'aventure de la planète : http://www.festival-film-aventure.com/